JEPPE HEIN

"DISTANCE"

EXPOSITION DU 6-6 AU 5-10-2014

LiFE
BASE DES SOUS-MARINS
SAINT-NAZAIRE

COMMUNIQUE DE PRESSE

DISTANCE

EXPOSITION
DU 6-6 AU 5-10-2014
LE LiFE
BASE DES SOUS-MARINS
SAINT-NAZAIRE

Centrale dans l'œuvre de Jeppe Hein, la notion de jeu révèle une approche ambiguë : les sculptures et les installations de l'artiste n'emprunteraient-elles pas la voie ludique pour mieux déstabiliser le spectateur ? Au premier regard, elles semblent affiliées aux grands enjeux du cinétisme : le mouvement et la mise en partage, l'événement plastique et le spectaculaire, l'action et la réaction. Pourtant, leur impact s'avère vite plus retors qu'il n'y paraît, et questionne autant la place du public que la définition même de spectacle.

Fidèle à certaines formes (sphères, cubes, labyrinthes) et matériaux (acier, miroir, eau) qui reviennent de manière récurrente dans sa pratique, Jeppe Hein s'inscrit aussi dans l'héritage minimaliste. Il affectionne par ailleurs les capteurs de présence, éléments technologiques dont il apprécie la magie discrète. Selon l'absence ou la présence du public, les installations de l'artiste s'activent, ou au contraire se dérobent : une sculpture-fontaine cesse de jaillir à l'approche du spectateur, incité dès lors à pénétrer au centre de l'œuvre, ce qui ravive immédiatement le mur d'eau, cernant ainsi le public surpris (*Space in Action/ Action in Space*, 2002). L'expérience se révèle parfois plus périlleuse : une boule d'acier se met en branle, et bouleverse tout sur son passage dès qu'un visiteur pénètre dans le lieu d'exposition (360° *Presence*, 2002) ou se calme s'il part… Dans *Changing Space* (2003), l'artiste fait à nouveau rimer prestidigitation et déséquilibre : ici ce sont les murs de l'espace d'exposition qui se meuvent avec lenteur pour se refermer comme un piège sur le public. Autant d'œuvres où les codes formels (du minimalisme, du cinétisme, du participatif…) s'unissent pour déjouer les attentes.

Ainsi, telle que l'exprime Jeppe Hein, la dimension participative est étrangère à toute démagogie : il ne flatte pas son public. Certes, il place le visiteur au cœur du déclenchement interactif, souvent joyeux et mystérieux, mais ne lui donne jamais l'illusion d'être associé davantage au geste artistique. Quant à la réception purement récréative de l'œuvre, Jeppe Hein s'en défie : si ses installations donnent indubitablement du plaisir, elles engagent aussi un dialogue exigeant avec l'histoire de l'art et de l'architecture. De fait, l'œuvre se lit volontiers comme une entreprise critique aux accents chahuteurs : l'artiste secoue le cube de Robert Morris, Donald Judd ou Tony Smith (*The Shaking Cube*, *The Walking Cube* ou *The Burning Cube*, en 2004 et 2005), revisite les Labyrinthes de Dan Graham (*Simplified Mirors Labyrinths*, 2005), ou égratigne avec humour les utopies publiques du GRAV (*No Presence*, 2003).

Pour l'espace monumental du LiFE, l'artiste imagine une nouvelle édition de son installation *Distance*. Sur une forêt de fins piliers de métal se déploie un immense circuit conçu comme une composition graphique : lignes arabesques, spirales et imbrications nodales portent le parcours d'une centaine de balles blanches, au ras du sol ou très haut dans les airs. Un capteur infrarouge détecte l'arrivée de chaque visiteur et déclenche la propulsion d'une balle, qui traverse alors ce vaste paysage visuel et sonore. Incitation à explorer l'espace, l'ensemble puise à différentes sources : l'imaginaire industriel primitif ressurgit, des machines de Fritz Lang dans *Metropolis* aux assemblages de Tinguely, du rêve métallique d'Eiffel à l'Atomium de l'Expo 58 ; l'univers forain est également sensible, celui des montagnes russes et des flippers, mais aussi celui du cirque de Calder. Au-delà de ces référents qui disent l'émotion procurée par ces machines aux mécanismes merveilleux, *Distance* joue avec l'espace (souplement étiré, plié et déployé) et le temps de la trajectoire, qui s'accélère en percées de vitesse à certains endroits du circuit, puis ralentit jusqu'à frôler l'immobilisme. Un parcours tout en équilibre, en suspens, et en invitation contemplative.

Eva Prouteau

ENTRETIEN ENTRE JEPPE HEIN ET SOPHIE LEGRANDJACQUES

Pour le LiFE, vous avez imaginé une version totalement inédite de votre œuvre *Distance*. Pouvez-vous nous la décrire et nous parler plus précisément de cette nouvelle édition ?

Distance est une installation *in situ*, qui est directement liée à la configuration architecturale de l'espace d'exposition. Son système modulaire fait de rails d'acier permet de s'adapter à différentes dispositions spatiales. L'installation est assemblée de manière à pouvoir se déployer dans l'ensemble d'un bâtiment ou de l'espace d'exposition. L'œuvre revêt ainsi différentes formes selon les conditions spatiales du lieu.
Quand un visiteur entre dans l'espace, un capteur réagit et libère une balle, qui est mise en mouvement et parcourt toute la longueur de la piste, passe à travers des loopings, des virages serrés et autres sections dynamiques à l'intérieur du circuit.

Au départ, le visiteur suit dans sa route la balle de plastique blanc, mais comme les différents visiteurs déclenchent eux aussi l'envoi d'une nouvelle balle, chacun perd bientôt la trajectoire de sa propre balle, et commence à expérimenter l'ensemble de l'architecture comme une structure dynamique et en mouvement.

Ainsi, chaque installation de *Distance* est différente, mais bien sûr la configuration spatiale du LiFE demande une approche et une conception particulières. Compte tenu de la longueur et de la hauteur de l'espace, j'ai créé un circuit qui consiste en une longue piste rythmée par cinq zones composées de nouvelles figures : les immenses spirales, par exemple, attirent ainsi l'attention du spectateur un moment avant qu'il ne continue sa visite.

Comment avez-vous appréhendé l'espace du LiFE et ses dimensions monumentales ? Avez-vous pris en considération la nature du bâtiment et son histoire ?

A mon avis, un artiste devrait être une sorte de sismographe, qui perçoit l'atmosphère d'un lieu, son influence sur l'humeur et le comportement des gens et transcrit ces informations dans une œuvre pour changer, ou mettre en relief, les traits propres à un lieu. Mon approche du LiFE s'est donc concentrée sur la possibilité d'occuper cette immense salle, et en même temps de troubler la perception habituelle du bâtiment - qui est bien sûr fortement liée à son histoire, en insistant sur sa redéfinition en tant qu'espace d'exposition.

Dans votre travail, les visiteurs jouent un rôle déterminant. Comment imaginez-vous l'interaction entre le public et *Distance* au LiFE ? Peut-on imaginer que votre installation puisse être le point de départ d'une expérience collective pour le public ?

Pour moi, le concept de sculpture est étroitement lié à la communication. Ce n'est pas tant la perception passive ou une réflexion théorique mais plutôt les expériences physiques et directes du visiteur qui sont importantes pour moi. On ne peut atteindre un niveau de perception immédiate qu'avec une œuvre qui implique directement le spectateur. Ainsi l'interaction est un élément distinctif de mon travail et le spectateur joue un rôle décisif.

Distance offre aux visiteurs la possibilité de participer à l'action de l'œuvre, d'être confronté à la surprise de l'inattendu. En mettant au défi l'attention physique du spectateur, un dialogue actif s'instaure entre l'œuvre d'art, l'environnement et les autres visiteurs, qui confère à la sculpture une qualité sociale. Bien que chacun fasse l'expérience de mon œuvre à sa façon, elle a la capacité de rassembler des personnes d'origines et de contextes divers, elle leur donne la possibilité de communiquer les uns avec les autres.

Les mouvements des balles vont indéniablement créer une sorte de ballet mécanique au sein du LiFE et si j'imagine le déplacement du public dans l'espace d'exposition, je me dis que la pièce aura un fort aspect chorégraphique. Je me demandais si vous portiez un intérêt particulier à la danse.

Certainement, la dimension chorégraphique de mon travail est manifeste et cruciale. En fait on la retrouve dans beaucoup d'autres travaux que j'ai réalisés comme *Invisible Labyrinth* par exemple.
Mon intérêt principal ne réside pas dans la danse en particulier, mais le mouvement dans l'espace est toujours un aspect fondamental de mon travail.

Cette version de *Distance* me paraît aussi moins minimale et plus cinétique que ses versions précédentes…

En réalité, je ne me considère pas comme un artiste cinétique, mais je m'inscris plutôt dans la tradition du Minimalisme et de l'Art Conceptuel. Pourtant, j'admets que cette version de *Distance* est plus dynamique et mécanique que les versions antérieures.

Distance donne l'impression d'être à la fois une machine industrielle géante et une attraction de fête foraine. Dans quelle mesure cherchez-vous à questionner ce qu'est le « spectaculaire » ?

La première idée de cette œuvre est bien sûr influencée par les montagnes russes des foires ou des parcs d'attractions. J'aime aussi créer de la fascination chez les spectateurs. Mais même si je suis très heureux que mon travail amuse le public, mon intention n'est pas simplement de divertir les gens. Mes recherches et concepts reposent toujours sur des principes sérieux. Cependant, le plaisir du jeu et la participation, tout comme le spectacle, rendent plus facile l'approche des œuvres, surtout pour ceux qui d'ordinaire ne sont pas en contact avec l'art.

Je n'ai pas la prétention de questionner le besoin de spectaculaire à notre époque, j'essaye plutôt d'ouvrir de nouvelles possibilités pour que les spectateurs perdent leur timidité et le respect absolu envers l'art : je souhaite leur proposer une expérience esthétique stimulante faite d'inspirations et de sensations inattendues.

Le 11 avril 2014 à Berlin

BIOGRAPHIE JEPPE HEIN
Né en 1974 à Copenhague, Danemark. Vit et travaille à Copenhague et Berlin.
Il est diplômé de la Royal Danish Academy of Arts de Copenhague en 1997 et de la Städelschule Hochschule für Bildende Künste de Francfort (Allemagne) en 1999. Jeppe Hein est représenté par les galeries Johann König - Berlin, 303 Gallery - New York et Nicolai Wallner - Copenhague.
www.jeppehein.net

EXPOSITIONS PERSONNELLES
Sélection depuis 2005

2014
Distance, LiFE et Grand Café, Saint-Nazaire

2013
A Smile For You, Bonniers Konsthall, Stockholm + Wanås Konst, Knislinge, Suède
Distance, ARoS Kunstmuseum, Åarhus, Danemark
Jeppe Hein, Ordrupgaard, Charlottenlund, Danemark

2012
Robert-Jacobsen-Preisträger, Museum Würth, Bad Mergentheim, Allemagne
Sacra Conversazione by Alexander Tovborg and Jeppe Hein, Galleri Nicolai Wallner, Copenhague

2011
I am right here right now, Johann König, Berlin
360°, 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa, Japon
303 Gallery, New York

2010
1 x Museum, 10 x Rooms, 11 x Works, Jeppe Hein, Neues Museum Nürnberg, Allemagne
backyardoutdoorsculptureseries#5: Modified Social Benches, Johann König, Berlin
Distance, IMA -Indianapolis Museum of Art, Indianapolis, USA
Perth International Arts Festival and PICA - Perth Institute of Contemporary Arts, Australie
Mobile Mobile, Nicolai Wallner, Copenhague

2009
Artiste en résidence, Atelier Calder, Saché
Sense City, ARoS Kunstmuseum, Århus, Danemark
Invisible Labyrinth + Frac Île-de-France, Théâtre National de Chaillot, Paris
Please, Please Please ..., Contemporary Art Gallery, Canada
Kuru Kuru, SCAI -THE BATHHOUSE, Tokyo

2008
Illusion, Frieze Art Project, Londres
From Seriousness to Silliness, Dan Graham + Jeppe Hein, Johnen & Schöttle, Cologne, Allemagne + Gallery Rüdiger Schöttle, Munich
Bonner Kunstverein, Bonn, Allemagne
PLEASE..., 303 Gallery, New York

2007
Objects in the mirror are closer than they appear, Carré d'Art, Musée d'art contemporain de Nîmes
Distance, The Curve, Barbican Art Centre, Londres

2006
Fontane, ZERO Gallery, Milan
Synagogue de Delme, Delme

2005
Distance, The Moore Space, Miami
Labyrinthe invisible, Espace 315, Centre Georges Pompidou, Paris
New Minimal, La Salle de bains, Lyon

EXPOSITIONS COLLECTIVES
Sélection depuis 2006

2014
Spielobjekt, Musée Tinguely, Bâle
Slapstick! Die Kunst der Komik, LENTOS, Kunstmuseum Linz
A Galinha da Vizinha.../Graesset er altid grønere.../Die Kirschen in Nachbars Garten, CAM, Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne
JORN LAB - Laboratorium for nutidig reception af Asger Jorn, KunstCentret Silkeborg Bad, Silkeborg, Danemark
Man in the Mirror, Vanhaerents Art Collection, Bruxelles
Moving Parts: Time and Motion in Contemporary Art, Mildred Lane Kemper Art Museum à l'Université de St. Louis

2013
DYNAMO. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art 1913-2013, RMN, Grand Palais, Paris
I knOw yoU, IMMA - Irish Museum of Modern Art, Dublin
Slapstick! Alÿs, Bock, Chaplin, Hein, Laurel & Hardy, Keaton, Matta-Clark, Kunstmuseum Wolfsburg

2012
Regionale 12, Murau, Autriche
When Attitudes Became Form Become Attitudes, CCA Wattis Institute, San Francisco
Beaufort04, La Haye
Wie kommt das Neue in die Welt? – Zehn Internationale Bildhauer, Haus am Waldsee, Berlin
ILOVIT, Copenhagen Art Festival, Danemark
Enlightened: Electric light as the fairy of art, Konsthallen Artipelag, Stockholm

2011
Small, Medium, Large, Donjon de Vez
Our Magic Hour, Yokohama Triennale 2011, Japon
Commercial Break, Garage Projects, 54th Venice Biennale
Höhenrausch.2, OK Offenes Kulturhaus Oberösterreich, Linz
No, No, I hardly ever miss a show, Zacheta National Gallery of Art,

Varsovie
Rewriting Worlds, 4th Moscow Biennale of contemporary art, Moscou

2010
Bild für Bild - Film und zeitgenössische Kunst, Museum am Ostwall, Dortmund, Allemagne
100 Acres, The Virginia B. Fairbanks Art & Nature Park, IMA, Indianapolis, USA
EMSCHERKUNST.2010 - European Capital of Culture RUHR.2010, Essen,

2009
Circus Hein, FRAC Centre, Orléans
Silent, Hiroshima City Museum of Contemporary Art, Japon
DLA Piper Series: This is Sculpture, Tate Liverpool
The Kaleidoscopic Eye: Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection, Mori Art Museum, Tokyo

2008
Platform Seoul 2008, Art Sonje Center, Séoul, Corée
Fabricateurs d'espaces, Institut d'art contemporain Villeurbanne/Lyon
Wonder, Singapore Biennial, Singapour

2007
The World as a Stage, Tate Modern, Londres
The Freak Show, Musée d'art contemporain, Lyon
Half Square, Half Crazy, Villa Arson, Nice

2006
Liverpool Biennale, Liverpool
Kit-o-Parts, CAN Neuchâtel

COMMANDES PUBLIQUES
Sélection depuis 2006

2013
Hide and see (k), Rijksmuseum, Amsterdam
Encircle, Place Lapérouse, Albi

2012
Appearing Rooms Forrest Place, Perth

2011
Water Pavilion, KUNSTEN Museum for Modern Art Aalborg, Danemark
Long Modified Bench, Auckland Art Gallery, Auckland

2010
Danish Pavilion, Expo 2010, Shanghaï, Chine (avec BIG- Bjarke Ingels Group)

2008
Water Flame, Houghton Hall, Norfolk, Grande-Bretagne
Appearing Rooms, Expo 2008, Saragosse, Espagne
Monsieur Canal, Thoraise, Canal du Rhône au Rhin

2006
Place de la Fleur, Lorient

COLLECTIONS
Sélection

ARoS Kunstmuseum Aarhus, Danemark
Tate Gallery, Londres
Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou, Paris
Fonds National d'Art Contemporain, Paris
Fonds Régional d'Art Contemporain Provence - Alpes - Côte d'Azur, Marseille
MOCA, Museum of Contemporary Art, Los Angeles
MMK, Museum für Moderne Kunst, Frankfurt/M.
Neues Museum Nürnberg

PRIX, CONFERENCES ET ENSEIGNEMENT
Sélection

2013
Prix Ars Fennica de la Henna and Pertti Niemistö Ars Fennica Art Foundation, Finlande

2012
Prix Robert-Jacobsen de la Fondation Würth, Allemagne

2011
Kulturpris i Vordingborg Kommune, Danemark

2010
Aide pour 3 ans, Statens Kunstfond, Danish Art Foundation, Danemark

2009
Président Honoraire, Henry Art Gallery, Seattle
Conférence Emily Carr University Vancouver
Conférence Tokyo Art University, Japon
Artiste en résidence Atelier Calder, Saché

2008
Professeur invité pour l'Art et la Technologie à l'Université d'Aalborg, Aalborg, Danemark
Rencontre-entretien avec Dan Graham, 303 Gallery, New York
Rencontre-entretien avec Dan Graham, Kunstverein Cologne
Conférence - Køge, Søndre Havn i Køge, Danemark

2007
Conférence Barbican Art Gallery, Londres
Conférence Fundación Bilbao
Conférence Metropolzonen
Prix de l'art du paysage NEULAND, Fondation Niedersachsen

NOTICE D'ŒUVRE
JEPPE HEIN, "DISTANCE"

Jeppe Hein pose les principes de gravité et de mouvement comme fondements à son œuvre sculpturale, tout en se délectant de la portée illusionniste de certains matériaux utilisés comme le miroir. Ses installations ou ses sculptures, des objets épurés et géométriques souvent munis d'un système de capteurs de présence, mettent en place un dialogue incongru entre l'œuvre et le visiteur dont la présence sert de catalyseur.

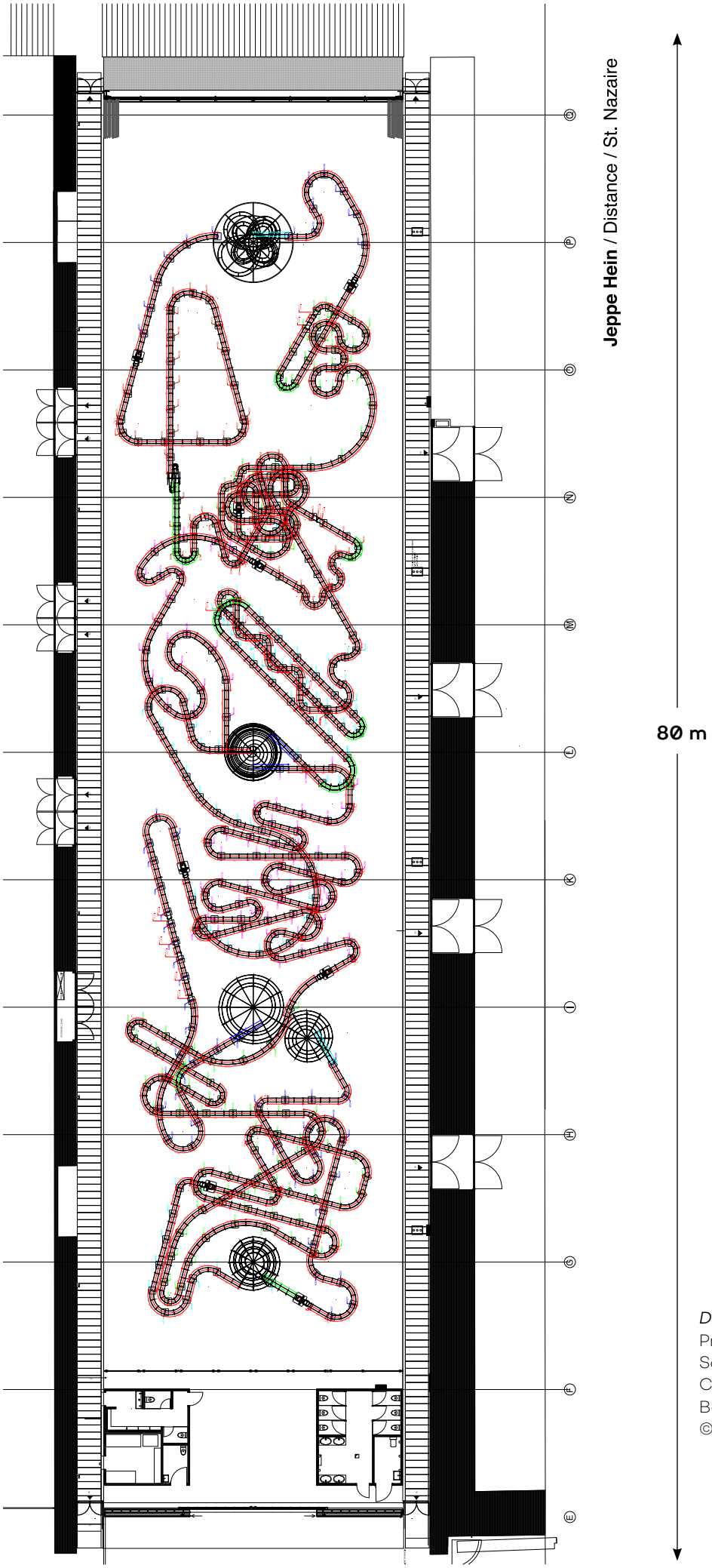
Grâce à son dessin modulaire, *Distance* est une installation spécifique qui s'inscrit dans un rapport direct à la configuration spatiale de son lieu de présentation.
A l'approche du visiteur, la machine, semblable à une chaîne de montage industriel avec ses bourdonnements mécaniques ou encore à une piste de montagne russe, propulse un ballon sur une piste en acier, passant à travers loopings, courbes et autres sections dynamiques à l'intérieur d'un circuit en boucle pouvant atteindre 800 mètres de longueur.

Les visiteurs, tentés de suivre les ballons propulsés sur la piste grâce à leur présence, commencent à faire l'expérience de l'architecture en tant que structure mouvante et dynamique. Tous les ballons sont identiques, roulent par la seule impulsion de départ et gardent progressivement les traces de leurs précédents passages. La machine, tel un automate, contrôle précisément son propre système, sans pour autant fabriquer d'objet. Le résultat est une sculpture cinétique énorme et renversante.

Distance, 2004-2014
Acier, 100 boules en plastique,
dispositif technique. Dimensions :
L. 63 x l. 14,50 x H. 6 mètres,
circuit longueur totale 730 mètres,
boule Ø 25 cm

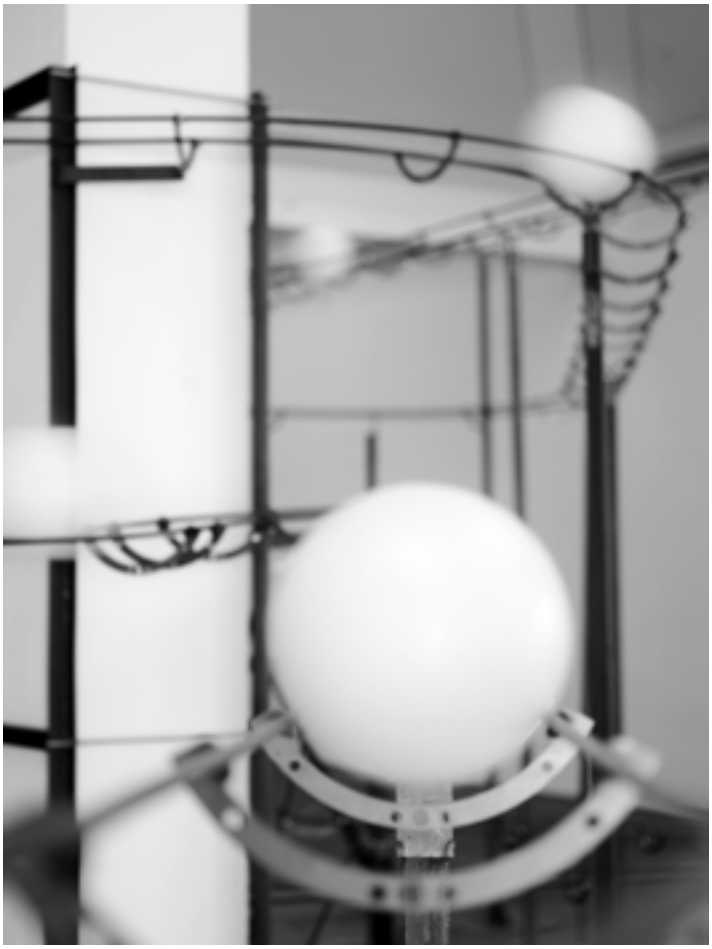
EXPOSITIONS ANTERIEURES :
Distance, Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen, D, 2004
Dunkers Kulturhus, Helsingborg, S, 2005
Distance, The Moore Space, Miami, USA, 2005
Distance, The Curve, Barbican Art Centre, Londres, UK, 2007
Sense City, ARoS Kunstmuseum, Aarhus, DK, 2009
Distance, IMA -Indianapolis Museum of Art, Indianapolis, USA, 2010
Distance, ARoS Kunstmuseum, Aarhus, DK, 2013

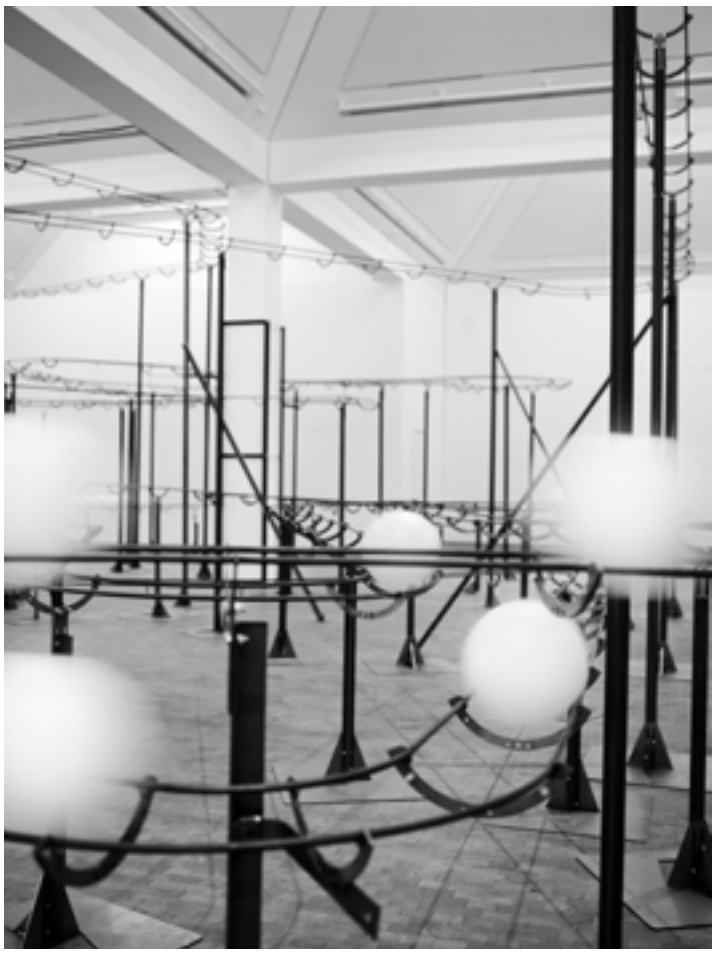
VISUELS DISPONIBLES



Distance, février 2014
Projet pour le LiFE
Saint-Nazaire
Courtesy Johann König,
Berlin et 303 Gallery, New York
© studio Jeppe Hein

***Distance*, 2004**
Acier, boules en plastique, dispositif technique
Boules Ø 25 cm ; circuit longueur variable
Vues de l'installation, Dunkers Kulturhus, Helsingborg, Suède, 2005
Courtesy Johann König, Berlin et 303 Gallery, New York
Photographe Simon Ladefoged





LE LiFE

ALVEOLE 14 DE LA BASE DES SOUS-MARINS DE SAINT-NAZAIRE

Le LiFE est né en 2007 dans l'alvéole 14 de la base des sous-marins de Saint-Nazaire. Initialement conçu comme abri destiné aux sous-marins de combat construit entre 1941 et 1943, cet espace fut entièrement reconfiguré par l'agence LIN, sous la direction de l'architecte urbaniste berlinois Finn Geipel. Etroitement lié au projet de reconversion urbaine et de reconquête du port, le LiFE est un lieu de création atypique, dont les volumes généreux et nus se prêtent à des configurations singulières.
Le LiFE accueille une programmation pluridisciplinaire, en partenariat avec différents acteurs culturels de la ville : le Grand Café- centre d'art contemporain, le VIP scène de musiques actuelles, la M.E.E.T. (Maison des Ecrivains Etrangers et des traducteurs), etc. On peut y voir des expositions, des installations, assister à des concerts et des spectacles dans des formats non conventionnels.
Depuis 2009, le Grand Café est en charge des expositions d'art contemporain au LiFE qui donnent lieu à des créations spécifiques d'envergure internationale. Il met son expérience de la production d'œuvres au service de projets exceptionnels qui proposent aux visiteurs une expérience singulière de l'œuvre et de l'espace. Les projets réalisés sont : *Vertical Works* d'Anthony McCall (Estuaire 2009), *basic* de Simone Decker en 2011, *Métamorphose d'impact #2* des Frères Chapuisat en 2012. Plus récemment, le Grand Café a conçu *Par les temps qui courent*, une exposition collective sur la question du travail aujourd'hui à travers les œuvres de 14 artistes internationaux

LE LiFE
Les dimensions du LiFE – plateau libre de 1460 m^2 modulables, 80 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur – offrent un large éventail de possibilités spatiales, au gré des projets qui y sont accueillis. Ce mono-espace est équipé d'une scénographie minimaliste. Se trouvant sur l'ancien plan d'eau, la salle peut s'ouvrir vers le bassin portuaire par une porte monumentale.

LE RADOME
Cette structure géodésique en forme de demi-sphère a servi de radar pour l'OTAN sur l'aéroport de Berlin Templehof entre 1984 et 2003. Les 298 triangles de son ossature aluminium sont recouverts d'une membrane translucide.
Offerte par le Ministère allemand de la Défense à la Ville de Saint-Nazaire en 2005, le Radôme est posé sur le toit de la base des sous-marins. On lui adjoint une plateforme extérieure offrant un point de vue exceptionnel sur les alentours. Le Radôme et cette plateforme sont liés à l'intérieur de la base par un percement et une tour d'escaliers. Pour l'architecte Finn Geipel, « le radôme est un lieu expérimental, qui est essentiellement destiné aux processus de conception et d'expérimentation – un « think tank » léger. »

EVENEMENTS PROPOSES AUTOUR DE L'EXPOSITION

Présentation du travail de Jeppe Hein

Michel Gauthier, critique d'art, conservateur au service des collections du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, animera une conférence sur l'œuvre de Jeppe Hein le dimanche 21 septembre, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine (horaires à confirmer).

Les ateliers du Radôme

Ouvert tous les week-ends de juillet et août, ainsi que le week-end d'ouverture (7-8 juin) et pendant les Journées Européennes du Patrimoine (20-21 septembre), le Radôme est un espace ressources, un atelier ouvert à tous, conçu comme une réelle extension de l'exposition. Programme des rendez-vous disponible sur le site http://lelifesaintnazaire.wordpress.com/ à partir du lundi 19 mai.

INFORMATIONS PRATIQUES

Jours et horaires d'ouverture

6 juin / 31 août
Du mardi au dimanche, 11:00 / 19:00
1er septembre / 5 octobre
Du mercredi au dimanche, 14:00 / 19:00
Entrée libre

LiFE

Base des sous-marins, Alvéole 14
Boulevard de la Légion d'Honneur
44600 Saint-Nazaire — France
Tél. 02 40 00 41 68
life@mairie-saintnazaire.fr
http://lelifesaintnazaire.wordpress.com/

PARTENAIRES

L'exposition *Distance* s'inscrit dans la programmation hors les murs du Grand Café, centre d'art contemporain et est produite par le LiFE - Ville de Saint-Nazaire. *Distance* bénéficie du soutien du Conseil régional des Pays de la Loire.

Le Grand Café, centre d'art contemporain de la Ville de Saint-Nazaire, bénéficie des soutiens du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Pays de la Loire), du Conseil régional des Pays de la Loire et du Conseil général de Loire-Atlantique.

Saint-Nazaire port d'attache(s)

LE GRAND CAFÉ CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - SAINT-NAZAIRE

LiFE

Partenariat presse :
arts et politiques MOUVEMENT